

SECTION TZAV
wu
ZOHAR, III. – 26a

« Voici¹² quelle est la loi de l'holocauste... » Rabbi Siméon commença à parler ainsi: « Ta justice est comme les grandes montagnes, et tes jugements sont profonds comme l'abîme. », Remarquez que l'holocauste attache la « Communauté d'Israël » du monde d'en haut (h) à celle d'ici-bas, pour que le tout ne forme qu'un. C'est pour cette raison que l'holocauste porte le nom de « Olah », qui signifie « monter »; car il monte en haut, en haut. C'est le mystère de l'union du Principe mâle au Principe femelle dont la loi écrite et la loi orale sont l'image. Quand le côté nord se réveille, les paroles de l'Écriture s'accomplissent³: « Il met sa main gauche sous ma tête. » L'holocauste s'élève plein d'amour, se pare de la couronne du côté droit et s'unit au côté droit⁴ en occupant la place du milieu, et toute lumière se répand du Saint des saints. Et tout cela est provoqué par l'homme, par l'intention du prêtre, par la prière et par les cantiques. Car il a été établi que l'holocauste est le Saint des saints; car l'Esprit suprême se compose de trois Esprits unis, qui n'en forment qu'Un. L'Esprit d'en bas est appelé « Esprit Saint ». L'Esprit du milieu est appelé « Esprit de Sagesse et d'Intelligence ». L'Esprit du milieu est parfois aussi appelé « Esprit d'en bas ». Mais l'Esprit qui sonne de la « Trompette » et qui unit le feu à l'eau, c'est l' « Esprit supérieur » caché et mystérieux, auquel sont suspendus tous les esprits sacrés et tous les visages lumineux. L'holocauste est l'Esprit même; et l'holocauste d'une bête [26 b] a été établi pour accorder à l'esprit impur sa nourriture en graisses. L'holocauste est le Saint des saints; et les autres sacrifices sont des « saintetés moindres », parce qu'ils ont pour but d'amener la paix dans le monde en amadonnant l' « autre côté » et les chefs de la Rigueur. L'holocauste qui constitue le mystère du Saint des saints, ne ressemble pas aux autres sacrifices; tout ce qui le touche est saint. Remarquez que l'Écriture⁵ dit: « Et le prêtre se vêtira de sa tunique. » Ce sont les vêtements spéciaux consacrés au culte. Le prêtre est tenu de prendre un bain avant de se revêtir de ses habits sacerdotaux, afin de se dépouiller de la souillure du démon, avant de toucher aux choses saintes. Rabbi Siméon dit: Il est écrit⁶: « Tu viens en

¹ Lévit., VI, 2.

² Dans les éditions de Crémone, I.ublin, ainsi que dans la grande éd. de Mantoue, tout ce passage, jusqu'aux mots: qltot asrwq xwrd Nynb, au fol. 27a, ne figure pas en tête de cette section, mais dans l'Exode, section Péquode, fol. 107a., col. 427

³ Cant., II,6.

⁴ (Gauche?)

⁵ Lévit., VI, 3.

⁶ Ps., XXXVI, 7.

aide, ô Seigneur, à l'homme et à la bête. » En effet, la bête, servant à l'holocauste, obtient la rémission des péchés de l'homme. Remarquez que, lors de la création du monde, Dieu créa l'homme et la bête. Quant aux oiseaux, seules les tourterelles et les colombes sont susceptibles d'être offertes en holocauste. Les mots: «...Et des oiseaux qui volent sur la terre » désignent le char céleste de l'Esprit Saint qui a deux oiseaux aux deux côtés: Michel à droite et Gabriel à gauche. C'est pourquoi on offre ces deux genres d'oiseaux, pour attirer l'Esprit Saint et pour unir le côté gauche au côté droit, l'Épouse à l'Époux, pour que tout ne forme qu'une Unité en haut et en bas. Et le Saint, béni soit-il, est tout-puissant. Dans les livres des anciens, il est dit: Que le pauvre offre seulement un holocauste à l'union d'en haut. Mais ceci n'est pas exact; l'holocauste du pauvre, nourrit aussi le monde d'en haut et celui d'en bas. Rabbi Eléazar demanda à son père: Jusqu'où monte l'holocauste qui a pour but de faire l'union du Saint des saints ? Rabbi Siméon lui répondit: Jusqu'à l'Infini; car toute union et toute perfection doivent finir par se fusionner avec le Mystérieux inconnu objet de tous les désirs. L'Infini (Aïn-Soph) ne peut pas être connu. Dans le degré d'Aïn-Soph, il n'y a ni désirs, ni lumières, ni lampes; car ces derniers subsistent grâce à lui, mais ne lui sont pas attachés. Lorsque le Point Suprême, le Monde futur, est envolé, leur parfum demeure. Le parfum de la prière et les chants du prêtre s'unissent ensemble et ne forment qu'une volonté. Le mauvais côté est livré au prêtre, ainsi qu'il est écrit: « Ordonne (tzav) à Aaron et à ses fils. » « Tzav », c'est l'idolâtrie. Le prêtre détruisait la mauvaise pensée et la faisait disparaître de la sainteté par le sacrifice. « Ordonne aux fils d'Israël (tzav). » Eux aussi dominent le mauvais esprit, tant qu'ils font la volonté du maître. Le prêtre séparait l'esprit impur appelé « tzav » de la femme appelée « crainte de Dieu », et que l'Écriture désigne sous le nom de « lemor » (en disant). Ici l'Écriture dit: « Ordonne à Aaron et à ses enfants lemor. » Et ailleurs⁷: « Lemor un homme renvoie sa femme... » Ce sont les prêtres qui perfectionnent tout par le mystère de l'« homme et de la bête ». Heureux le sort des justes, et dans ce monde, et dans le monde futur ! Ils connaissent la voie de la Loi et marchent dans la voie de la vérité. C'est à eux que s'appliquent les paroles: « L'Éternel est sur eux; ils vivront dans ce monde et dans le monde futur⁸. »

[27 a] Rabbi Aha commença à parler ainsi⁹: « Le feu brûlera toujours sur l'autel, et le prêtre aura soin de l'entretenir en y mettant, le matin de chaque jour, du bois. » Pourquoi le feu doit-il brûler toujours sur l'autel? pourquoi doit-on y mettre, le matin de chaque jour, du bois ? et pourquoi est-ce le prêtre qui doit entretenir le feu ? Le feu de l'autel n'est-il pas l'image de la Rigueur, tandis que le prêtre émane du côté droit, côté de la

⁷ Jérémie, III, 1.

⁸ Le passage de trwt taz jusqu'à hlwel, se trouve dans la section Peqoudé.

⁹ Lévit., VI, 2.

Clémence? Pourquoi donc est-ce au prêtre d'entretenir le feu ? Voici ce que nous avons appris à ce sujet: L'homme qui pêche contre son maître brûle lui-même par la flamme de l'esprit tentateur. L'esprit tentateur émane du côté de l'esprit [27 b] impur. Pour éloigner le feu de l'esprit tentateur, il est indispensable de faire brûler un feu du côté droit de l'autel. Le prêtre est chargé de ce service, afin de chasser les mauvaises pensées du monde. Le feu ne doit jamais s'éteindre, afin de ne pas affaiblir la force du côté droit et de ne pas donner ainsi la suprématie au mauvais esprit. Le prêtre doit entretenir le feu tous les matins, heure où domine la Clémence. Tel est le sens de la tradition: Le feu consume le feu; le feu de l'autel consume un autre feu. Ici on parle du commandement d'offrir l'holocauste. Cinq feux descendaient sur l'autel pour consumer les holocaustes: Un feu consumait, mais n'absorbait pas les liquides; un feu absorbait les liquides, mais ne consumait pas; un feu consumait et absorbait à la fois; un feu consumait le bois sec et le bois vert; un feu ne consumait ni n'absorbait. Pour correspondre à ces cinq feux, l'Écriture dit: 1° « Voici la loi de l'holocauste... » 2° « C'est l'holocauste... » 3° « ... Sur l'autel. » 4° « ... Toute la nuit. » 5° « Le feu de l'autel brûle. » Les Maîtres de la Loi expliquaient que l'holocauste « Olah » montait au plus haut. C'est la Séphirâ « Binâ »; c'est le Hé qui se manifeste sous la forme du Yod, Fille unique. C'est à quoi font allusion les paroles de l'Écriture¹⁰: « Et la vision de la gloire de Dieu était comme un feu dévorant. » C'est le feu qui absorbe toutes les eaux de la Loi, qui dévore tous les sacrifices et les prières. Le bois vert et le bois sec, c'est le sens littéral de la Loi; et le bois vert, c'est le sens caché. Les cinq prières du Jour du Pardon correspondent à ces cinq feux. Les dix jours de pénitence correspondent au Yod et les cinq abstentions du Jour du Pardon correspondent au dernier Hé du Nom sacré.

RAAÏAH MEHEMNAH. PASTEUR FIDÈLE.

Ici nous avons le commandement d'offrir le sacrifice d'expiation de manière convenable. Vous, Tanaïm et Amoraïm, vous émanez des attributs de Dieu; vous vous êtes donné beaucoup de peine à épurer ma fille, qui est la Loi (Halakha), de ses pelures qui consistent en de mauvaises questions insolubles, émanant des Intrus, et au sujet desquelles l'Écriture dit: « Ce qui est dévié ne peut pas être redressé, ni ce qui manque être remplacé. » Partout où une question n'est pas tranchée (teqou), il faut procéder avec sévérité. De pareilles questions ne peuvent guère être résolues de façon définitive (tiqoun)¹¹. Le Noun manque au mot

¹⁰ Exode, XXIV, 17.

¹¹ Cette explication repose sur un jeu de mots. Toutes les questions du Talmud restées sans solution sont terminées par le mot wqyt qui signifie « insoluble ». En ajoutant un Noun au mot « thiqou », on obtient « thiqoun » (Nwqyt° qui signifie « résolu », « tranché ».

« teqou »; car le Noun est l'image du monde futur où le silence règne et où il n'existe point d'objections. Il y a d'autres objections qui forment les vêtements de la Halakha et qui sont appelées « broderies d'or », ainsi qu'il est écrit¹²: « Son vêtement est une broderie en or. » Vous séparez également les lois; vous complétez les décisions qui manquent dans la Mischna; et si jamais un insensé vous reproche d'ajouter à la Loi, en vous citant le verset¹³: « La loi du Seigneur est complète¹⁴ » et en demandant comment il peut manquer quelque chose à la Mischna, vous lui répondrez: Un tailleur découpe également l'étoffe avant de confectionner l'habit. L'élève ignorant confondra les diverses pièces; il confondra les Halakhoth et ne trouvera pas de réponse aux questions jusqu'à l'arrivée de l'artisan qui répondra à toutes les questions. Alors la Halakha montera devant le Roi sacré, revêtue de ses vêtements et de ses ornements. Il y a des disciples capables d'interpréter les Halakhoth. Alors tous se levèrent et lui dirent: C'est toi le Maître, le Pasteur Fidèle sur qui il est dit: « Moïse a reçu la loi de Sinäi. » Tous sont tes disciples, depuis Josué jusqu'à la fin des générations. Quel est ton élève capable? C'est Elie, ton disciple et ton collègue, le petit-fils d'Aaron, dont il est dit: « Il te servira de bouche », ce qui veut dire que la loi écrite sera expliquée par Élie, petit-fils d'Aaron. C'est pourquoi, quand il y a un doute, on dit: Cela restera jusqu'à l'arrivée d'Elie. C'est lui qui résoudra toutes les difficultés et éclaircira tous les doutes. Voici la loi de l'holocauste « de celle qui monte ». La Fille qui était abaissée pendant l'exil montera au degré le plus haut, ainsi qu'il est dit¹⁵: « Beaucoup de filles ont fait des richesses; mais, toi, tu les as toutes surpassées. » Elle montera près de son Père, et se mettra à sa droite, degré de « Hésed ».

[28 a] La Halakha est composée de deux cent quarante-huit commandements et de trois cent soixante-cinq préceptes négatifs. Ces lois seront claires et sans trouble à la fin des temps. Un Tana répondit au Pasteur Fidèle: Tu t'approches de la fiancée chair à chair; c'est pourquoi l'Écriture¹⁶ dit: « Je lui parle de bouche à bouche, et il me voit clairement, et non sous des énigmes », telle une fiancée qui se déshabille pour s'approcher de son fiancé chair à chair. Par contre, la Fiancée céleste ne s'est approchée des autres prophètes que toute habillée; car la Fiancée ne se découvre qu'à son Fiancé. Quand ceci sera le cas, les paroles de l'Écriture¹⁷ s'accompliront: « Et Adam et sa femme étaient tous deux nus et

¹² Ps., XLV, 11.

¹³ Ps., XIX, 8.

¹⁴ Et, par conséquent, on ne doit plus y toucher.

¹⁵ Prov., XXX, 20.

¹⁶ Nombres, XII, 8.

¹⁷ Gen., II, 25.

n'avaient pas honte.» Quand le mauvais esprit est dans le monde, il faut tenir cachée la nudité (mystère) du Saint, béni soit-il, celle de la Schekhinà et celle d'Israël, à plus forte raison ta nudité, Pasteur Fidèle, et tes Halakhoth qui sont les mystères de la Loi, ainsi qu'il est dit¹⁸: « Cacher la parole, c'est la gloire de Dieu... » Mais lorsque les Intrus disparaîtront, Israël, fils de Roi, règnera; et c'est de cette époque que l'Écriture dit: « La gloire des Rois (Israël), c'est d'approfondir la parole. » Le Pasteur Fidèle s'écria: Béni sois-tu devant l'Ancien des jours; car c'est de lui que tu émanes. Ton âme est une branche de l'Arbre puissant. Tanaïm et Amoraïm, ces trois commandements au sujet des trois sacrifices: l'holocauste, le sacrifice d'expiation et le sacrifice de péché, correspondent aux trois patriarches; et le sacrifice de « Schelamim » (perfectionnement) correspond à la Matrona: c'est elle qui est le perfectionnement de tout. Le premier jour de la fête des Tabernacles est le plus important; celui qui n'a pas offert de sacrifice en ce jour ne peut plus le remplacer, tandis que les sacrifices des autres jours peuvent être remplacés. Celui qui n'a pas rempli ses devoirs le premier jour de fête a commis une « faute irréparable ». Le sacrifice d'expiation doit être offert en même temps que l'holocauste, car il réunit le Principe mâle au Principe femelle; quelquefois le sacrifice d'expiation est séparé de l'holocauste, quand c'est un bouc qu'on offre en expiation. Le sacrifice offert dans des cas douteux est appelé « sacrifice suspendu », parce qu'il est attaché aux deux côtés. Il faut alors offrir un sacrifice pour le détacher du mauvais côté, afin qu'il (ou elle, la Fille) monte en haut. L'agneau offert en holocauste, c'est l'agneau à propos duquel Isaac demanda à son père¹⁹: « Où est l'agneau ? » L'agneau doit être intègre²⁰. Isaac demanda: « Où est l'agneau ? » parce qu'il y en a deux, un à droite et un à gauche; l'un est à Dieu et l'autre à Azazel. Celui de gauche est à Esaü, appelé « homme poilu » (seïr: bouc). Il est comme le foie qui débarrasse le sang de ses impuretés, ainsi qu'il est écrit²¹: « Et le bouc portera sur lui tous les péchés » de Jacob appelé « intègre ». Et ainsi le cœur, image de Jacob, se trouve épuré par le foie, image d'Esaü. Les maîtres de la Mischna se sont réjouis avec les Tanaïm et les Amoraïm. Un d'eux se leva et dit: Pasteur Fidèle, autorise-moi à te demander une explication. Après avoir eu le bonheur d'entendre des paroles sorties de ta bouche au sujet de la Loi, je suis arrivé à comprendre le rôle du bouc offert à Azazel; mais daigne m'expliquer de quel côté dépend le « sacrifice suspendu » Le Pasteur fidèle lui dit: Béni sois-tu, mon fils; tu as très bien demandé. La Colonne du milieu unit la droite (Hésed) à la gauche (Gueboura), comme le tronc unit les deux bras ou comme le corps de

¹⁸ Prov., XXV, 2.

¹⁹ Gen., XXII, 7.

²⁰ Exode, XI, 5.

²¹ Lévit., XVI, 22.

l'aigle réunit ses deux ailes. La Loi comprend des commandements positifs auxquels correspond le sacrifice de l'holocauste (olah: monter) et des commandements négatifs. Lorsqu'un Israélite commet une faute, il empêche les ailes de la Schekhina, qui sont les Hayoth du trône, de monter en haut. Le mérite d'Israël les attire en haut, comme ses péchés les empêchent de monter. Elles restent donc suspendues, et c'est le « sacrifice suspendu » qui y remédie. Quand les péchés d'Israël dépassent ses mérites, les ailes de la Schekhina s'alourdissent, et la Loi, qui en forme le tronc, est jetée à terre, ainsi qu'il est écrit²²: « Et la vérité fut jetée à terre. » La Loi s'écrie alors²³: « Jéhovah m'a livré à des mains dont je ne puis m'échapper. » « Elle²⁴ est tombée et elle ne se relèvera plus. » Et c'est pourquoi les Tanaim et les Amoraïm ont établi les trois pierres pour remplacer les sacrifices correspondant aux trois patriarches attachés au char céleste.

(Fin du Pasteur Fidèle.)

[28 b] « Le²⁵ feu brûlera perpétuellement sur l'autel, sans s'éteindre jamais. » Rabbi Hiyâ commença à parler ainsi: « Et²⁶ Isaac dit à Abraham, son père, et dit: Père. Et celui-ci dit: Me voici, mon fils. » Pourquoi trois fois « dit »? Les trois mots « dit » (va-yomer) correspondent aux trois mots semblables employés dans la narration de la création: « Et Élohim dit: Que la lumière soit faite, etc. » « Et Élohim dit: Que le firmament soit fait au milieu des eaux, etc. » « Et Élohim dit: Que les eaux s'assemblent, etc. »

RAAÏAH MEHEMNAH. PASTEUR FIDÈLE.

« Le feu brûlera perpétuellement sur l'autel et ne s'éteindra jamais. » C'est la Loi qui est appelée « feu », ainsi qu'il est écrit²⁷: « Mes paroles sont comme le feu. » « ... Et ne s'éteindra jamais. » Le péché n'éteint pas le feu de la Loi, mais il éteint le mérite qui est appelé « lampe de Dieu »; et l'âme du pécheur demeure dans les tenebres. Le péché, c'est « la servante qui chasse sa maîtresse²⁸ ». Mais les maîtres de la Loi ne resteront jamais dans l'obscurité; car le mystère de la Loi, qui est appelé « lumière », les éclaire jour et nuit, parce qu'ils accomplissent le précepte²⁹: « Tu méditeras la loi

²² Dan., VIII, 12.

²³ Lament., I, 14.

²⁴ Amos, V, 2.

²⁵ Lévit., VI, 2.

²⁶ Gen., XXII, 7.

²⁷ Jérémie, XXIII, 29.

²⁸ Prov., XXX, 23.

²⁹ Josué, I, 8.

jour et nuit. » L'haleine qui sort de la bouche de ceux qui étudient la Loi est semblable à la fumée de l'encens qui s'élevait sur l'autel. La fumée s'élevait du cœur et montait vers le cerveau (Hocmâ). [29 a] La fumée désigne la Colonne du milieu (Daath); la fumée venait du cœur qui est la sagesse (Binâ), et montait vers le cerveau d'en haut. Ainsi, la fumée unissait le Père et la Mère, le Yod et le Hé.

C'est le commandement d'offrir chaque jour le sacrifice perpétuel, de laisser le feu brûler perpétuellement, d'enlever la cendre et d'offrir des sacrifices de vœux. Tanaïm et Amoraïm, les sacrifices correspondent aux attributs de Dieu. Bien que toutes les Séphiroth ne fassent qu'une, chacune gouverne sur des Sabbats et des fêtes particulières. Le repos est commandé au jour du Sabbat, et celui qui ne s'applique pas à l'étude en ce jour perd son âme supplémentaire et est considéré comme un rebelle qui renie Dieu. Mais ceux qui s'appliquent à l'étude en ce jour seront à l'abri de l'ange exterminateur qui ne les immolera pas avec son couteau ébréché. L'âme est charriée par le « Fleuve » qui sort de l'Eden d'entre le Père et la Mère; elle parcourt l'espace qui est de cinq cents ans, jusqu'au sixième ciel qui est le séjour du Juste. Le Serviteur de Dieu [29 b] est préposé à la garde des âmes qui sont sous le Trône glorieux; et, ce serviteur, c'est Métatron, qui est la synthèse des six séries de la Mischna. Métatron offre ces âmes en holocauste devant Dieu; car les souffrances de la pauvreté qu'endurent les maîtres de la Loi font de ceux-ci des holocaustes, au même titre que l'immolation des bêtes. La Loi est la nourriture de l'esprit. Le prêtre, le lévite, le laïque et l'âme supplémentaire forment le Nom sacré. Le prêtre, c'est le Yod; le Lévite, c'est le Hé; le laïque, c'est le Vav; et l'âme supplémentaire, c'est le Hé final. Chaque soir, l'homme doit s'offrir lui-même en holocauste, se confesser et monter en pensée sur l'autel. La nourriture de l'animal consiste en pain; vin, viande et toutes sortes de fruits. L'homme doit priver son corps de cette nourriture animale autant que possible.

(Fin du Pasteur Fidèle.)

[30 a] Il est écrit³⁰: « Et le Seigneur passa, etc. » Dans l'énumération des diverses visions, nous remarquons d'abord le vent, ensuite la tempête et, après, le feu. Rabbi Isaac dit: C'est la vision même d'Ézéchiël, où des Hayoth apparaissaient comme des charbons brûlants. Enfin, le prophète Élie entendit une voix douce, et c'était Dieu. Pourquoi est-elle douce ? L'arce qu'elle nous apparaît comme la plus petite de toutes; et cependant elle est entendue dans tous les mondes, et tous les mondes tremblent devant elle. Rabbi Hiya dit: Le feu perpétuel, c'est le feu d'Isaac. Le bois de l'autel rappelle le mérite d'Abraham qui apporta du bois pour brûler son fils. Le feu de l'autel avait été allumé par quatre char-bons qui y furent

³⁰ III Rois, XIX.

transportés de l'autel où Isaac devait être offert en holocauste. Ces quatre charbons tombèrent aux quatre coins de l'autel. Au moment où ces quatre charbons tombèrent sur l'autel, de nombreuses légions d'anges criaient: Saint, saint, saint. A chaque coin de l'autel, se tiennent six milliards d'anges sous les ordres d'un chef. Tous sont revêtus d'un Ephod et sont prêts à faire le service de leur Maître. Rabbi Abba dit: Il y a deux autels ici-bas et deux autels en haut; un des autels est à l'intérieur, [30 b] sur lequel on brûle l'encens; c'est l'autel des offrandes délicates qui constituent le lien de la foi. Il est appelé l' « autel d'or » L'autre autel est à l'extérieur et est appelé « autel d'airain ». Le grand chef Michel offre sur cet autel un holocauste agréable au Saint, béni soit-il. L' « autel d'or » est destiné à recevoir l'encens; il est du côté de la Clémence, comme il est écrit³¹: « L'huile et l'encens réjouissent le cœur. » L'autel d'airain est du côté de la Rigueur. L'autel intérieur est appelé « la voix douce », « autel de Jéhovah ». Le second est appelé « autel du dehors », « autel d'airain ». L'autel dressé par Moïse était l'autel intérieur, et c'est pourquoi il l'appela « autel à la marque de Jéhovah ». Amalec voulut détruire la marque sacrée d'Israël, mais « l'épée vengeresse vengea l'alliance³² ». Pour rétablir la marque sacrée, Moïse éleva l'autel intérieur sur lequel le feu sacré brûlait toujours. C'est le feu d'Isaac. Lorsque les prêtres offrent les sacrifices sur l'autel, la Rigueur est changée en Clémence.

« C'est³³ le sacrifice d'Aaron. » Rabbi Hizqiya commença à parler ainsi³⁴: « Le Seigneur est juste dans toutes ses voies et est équitable dans toutes ses oeuvres. » Combien grand est le devoir qui s'impose aux hommes d'être soucieux de la gloire de leur Maître et de ne pas dévier du bon chemin ! La Rigueur sévit chaque jour dans le monde; car la Rigueur est un des éléments constitutifs du monde. Aussi l'homme doit-il se garder du péché; car il ne sait à quel moment il sera surpris par la Rigueur. Reste-t-il à la maison? il peut y être visité par la Rigueur. Sort-il de la maison? il ne sait s'il y retournera jamais; et à plus forte raison- faut-il craindre la Rigueur lorsqu'on va en voyage, ainsi qu'il est écrit³⁵: « La justice marche devant lui. » Il convient donc de prier le Roi pour qu'il nous préserve de la Rigueur qui sévit chaque jour, ainsi qu'il est écrit³⁶: « Et le Seigneur (El) s'irrite chaque jour. » Cependant, nous savons que le nom « El » désigne le degré de la Clémence; comment donc l'Écriture peut-elle dire qu'El s'irrite chaque jour ? C'est que les pécheurs transforment la

³¹ Prov., XXVII, 9.

³² Lévit., XXVI, 25.

³³ *Id.*, VI, 13.

³⁴ Ps., CXLV, 17.

³⁵ Ps., LXXXV, 14.

³⁶ *Id.*, VII, 12.

Clémence en Rigueur. Mais, dans la Couronne suprême du Roi sacré, la Clémence est toujours mêlée à la Rigueur. On demanda à Rabbi Yehouda: Dieu s'irrite-t-il chaque jour sans distinction, que les hommes soient dignes ou non ? Il ne savait que répondre. On posa la même question à Rabbi Siméon; et celui-ci répondit: « El » envoie dans le monde tantôt la Rigueur et tantôt [31 a] la Clémence, selon le mérite des hommes. L'Écriture ne veut pas dire qu' « El » s'irrite chaque jour, mais qu'il descend en ce monde (zoëm) chaque jour, sans quoi le monde ne subsisterait pas même une heure, à cause des rigueurs sévères qui sévissent dans le monde. « El » désigne partout la puissante lumière de la Sagesse suprême, et c'est « El » qui mitige et atténue les rigueurs chaque jour, sans quoi le monde ne subsisterait pas même une seconde. Abraham, image d'El, mitigeait également les rigueurs. L'Écriture fait une allusion à ce mystère suprême de la sainte foi: « Merveilleux³⁷, Conseiller, Dieu, Fort, Père de l'Éternité, Prince de la paix... » « Merveilleux » désigne le degré Suprême qui est merveilleux et caché à tous les yeux. « Conseiller » désigne le « Fleuve » suprême dont les eaux coulent constamment sans jamais cesser; c'est ce Fleuve qui conseille tout le monde et qui abreuve tout le monde. « Dieu » (El) désigne Abraham, ainsi que nous avons expliqué ailleurs les mots « le grand Dieu ». « Fort » désigne Isaac. « Père de l'éternité » désigne Jacob. « Prince de la paix » désigne le Juste qui constitue la paix du monde, la paix de la maison, la paix de la Matrona. Rabbi Hizqiya et Rabbi Yehouda lui baisèrent les mains en pleurant et s'écrièrent: Heureuse la génération qui te compte pour contemporain ! Rabbi Siméon continua: Les coupables de ce monde sont cause que le Saint, béni soit-il, se sépare de la « Communauté d'Israël », ainsi qu'il est écrit³⁸: « L'homme tortueux propage la dispute et l'homme pervers sépare le Maître. » « Le Maître », c'est le Saint, béni soit-il, ainsi qu'il est écrit³⁹: « Tu es le maître de ma jeunesse. » Les coupables séparent « Zoth » de « Zeh ». C'est Aaron et ses enfants qui ont pour tâche de ramener la paix dans la « maison », et de ramener la Matrona à son Époux, ainsi qu'il est écrit⁴⁰: « C'est avec cela (avec Zoth) qu'Aaron doit se présenter au sanctuaire. » Ce sont les prêtres qui provoquent l'union du Roi sacré et suprême avec la Matrona, et ce sont eux qui attirent les bénédictions aux êtres d'en haut et d'en bas. Heureux le sort des prêtres, et en ce monde, et dans le monde futur!

Rabbi Hiyâ et Rabbi Yossé se rendaient une fois d'Ouschâ à Tibériade. Rabbi Hiya dit: Il est écrit⁴¹: « ... Car le Seigneur a choisi Sion; il

³⁷ Isaïe, IX 5.

³⁸ Prov ,XVI, 28.

³⁹ Jérémie, III, 4.

⁴⁰ Lévit, XVI,3.

⁴¹ Ps., CXXXII, 13.

l'a choisie pour sa demeure. » Tantôt Dieu appelle son compagnon, auprès duquel il soupire, d'un nom masculin, et tantôt d'un nom féminin. Pourquoi? Rabbi Yossé répondit: Voici ce que j'ai entendu de la Lampe Sainte: Au moment où a lieu l'union, le Principe femelle se confond avec le Principe mâle, et les bénédictions de la Matrona sont considérées comme émanant du Principe mâle. Ce n'est que hors de l'union que la Matrona prend le nom féminin. Mais, que l'Écriture se serve d'un nom masculin ou féminin, elle désigne toujours le même degré. Rabbi Yossé commença à parler ainsi⁴²: « Sanctifiez-vous [31 b] et soyez saints. » Celui qui se sanctifie en bas est sanctifié en haut, et celui qui se souille ici-bas est souillé en haut. Qu'un homme soit sanctifié en haut, cela se conçoit; mais comment peut-il être souillé en haut? Y a-t-il de la souillure en haut? Rabbi Hiyâ répondit: Ceci corrobore la tradition aux termes de laquelle tout acte ici-bas en provoque un autre en haut; si l'acte est saint, il provoque un acte saint en haut, et, s'il est impur, il provoque un acte impur en haut; car tout bien et tout mal, toute sainteté et toute souillure ont leurs bases et leurs racines en haut; l'acte en haut est conforme à l'acte ici-bas. Un acte ici provoque un acte en haut, et une parole ici provoque une parole en haut; car une tradition nous apprend que toute parole qui sort de la bouche de l'homme franchit l'espace, fend les cieux et arrive à la place qui lui est assignée, où elle provoque le bien ou le mal, selon qu'elle est bonne ou mauvaise. C'est pourquoi l'Écriture⁴³ dit: « Garde-toi de toute mauvaise parole. » Pour la bénédiction du « Loulab » (branche de palmier), il faut quatre espèces. Ces quatre forment trois groupes, ce qui fait en tout sept, correspondant aux sept Séphiroth (inférieures) d'en haut d'où émane le bonheur d'ici-bas. La Fille attire la bénédiction du Fleuve qui coule toujours et ne cesse jamais. Elle reçoit les bénédictions de toutes les sept autres Séphiroth par qui le monde d'en haut et le monde d'en bas sont bénis. Au moment où la « Communauté d'Israël » est bénie, tous les mondes sont bénis. Ces quatre espèces doivent être fraîchement cueillies afin d'attirer la benédiction sur le monde. Dans le livre de Rab Hammenouna le Vieillard, il est dit: Les arbres reçoivent les bénédictions et les joies d'en haut au moment où Israël agite ces espèces, et les bénédictions sont attirées ici-bas Il est écrit⁴⁴: « La voix de Dieu sur l'eau, Dieu de gloire... » Rabbi Yossé dit: Ces mots désignent Abraham (Hésed) *Les mots*: « ... La voix de Dieu par la force » désignent Isaac (Gueboura). *Les mots*: « ... La voix de Dieu par la magnificence » désignent Jacob (Thiphereth). *Les mots*: « ... La voix de Dieu qui brise les cèdres » désignent la Séphirâ Néçah. *Les mots*: « ...La voix de Dieu qui fait jaillir des fleuves de feu » désignent Hod. *Les mots*: « ... La voix de Dieu qui fait trembler le désert , ' désignent le Juste (Yesod) *Les mots*: « ... La voix de Dieu qui fait

⁴² Lévit., XX, 2.

⁴³ Deutér., XXIII, 9.

⁴⁴ Ps., XXIX, 3.

trembler les biches » désignent la Justice (Malcouth). Les quatre espèces poussent près de l'eau, afin d'attirer les bénédictions, comme il est dit: «Un fleuve sort de l'Éden pour abreuver le jardin. »

Remarquez que pendant toute l'année ces sept voix (Séphiroth) dépendent de la parole; mais pendant la fête des tabernacles elles dépendent de l'acte. Le septième jour de la fête des tabernacles est la fin du jugement des humains; les décrets sortent de la maison du Roi et la Rigueur se réveille. C'est pourquoi on fait sept fois le tour de l'autel et on verse sur l'autel de l'eau du puits d'Isaac (Rigueur), afin que le monde soit béni. Il faut frapper la terre avec les branches de saule pour faire disparaître la Rigueur représentée par ces branches. Rabbi Hiyâ dit: En effet, les branches de saule viennent du côté de la Rigueur, et le septième jour de la fête la Rigueur s'éveille. L'Écriture dit: « Et Isaac revint et creusa des puits d'eau. » Le mot « puits » est écrit d'une façon incomplète. Isaac se tient près du trône pour juger le monde en ce jour. Il creuse le puits pour écarter la Rigueur d'Israël; car les eaux descendent toujours avec rigueur. Ce monde est créé avec rigueur (justice). C'est pourquoi tout dépend de l'acte. Le prêtre, par ses actes, écarte la Rigueur. Le premier jour de l'an, le jugement commence, et, le septième jour de la fête des tabernacles, il prend fin. En ce jour, les décrets sont délivrés et la Rigueur reste. Remarquez que ce jour est la fin des bénédictions pour les peuples païens et des rigueurs pour Israël. Après ce jour, Israël se délecte avec le Roi, prend les bénédictions pour toute l'année, et personne d'autre n'approche du Roi. Israël commence et les autres peuples finissent, ainsi qu'il est dit⁴⁵: « Je vous aime, dit l'Éternel. Mais vous me dites: En quoi nous aimes-tu? Est-ce qu'Esäü n'est pas un frère de Jacob ? dit l'Éternel; et cependant j'aime Jacob et je hais Esäü, et ses villes sont en ruines. » Comment, ses villes sont en ruines ? Esäü est heureux; il possède de grandes villes et il domine le monde !— Le Roi sacré a décidé; il a marqué dans son livre, et il accomplira sa parole et le bien qu'il a promis à Israël, comme il est dit⁴⁶: « Moi, le Seigneur, j'ai promis et j'accomplirai. » [32 a] A propos de chaque sacrifice, l'Écriture emploie le terme: « Voici la loi. » « Voici la loi de l'holocauste... » « Voici la loi du sacrifice... » « Voici la loi du sacrifice de péché... » Rabbi Isaac dit: L'Écriture veut nous indiquer que la Loi supplée au sacrifice aussi bien en bas qu'en haut. Rabbi Isaac commença en outre à parler ainsi⁴⁷: « Les prêtres n'ont point dit: Où est le Seigneur? Les dépositaires de la Loi ne m'ont point connu; les pasteurs ont été les violateurs de mes préceptes. » Les « prêtres » désignent les grands-prêtres chargés du ministère sacré de provoquer l'union céleste. Les « dépositaires de la Loi » désignent les Lévites qui jouent de la harpe, image de la Loi. Les « pasteurs » désignent les grands du peuple qui

⁴⁵ Malachie, I, 2.

⁴⁶ Ezéchiël, XVII, 24.

⁴⁷ Jérémie, II, 8.

conduisent les hommes, comme le pasteur conduit son troupeau. Pour qu'un sacrifice soit agréable en haut et en bas et qu'il attire les bénédictions dans tous les mondes, il faut la coopération de ces trois classes d'hommes: Le prêtre offre le sacrifice à l'intention de l'union du Nom sacré; le Lévite chante dans le but de transformer son propre degré, *qui est la Rigueur*, [32 b] en celui du prêtre, *qui est la Clémence*; l'Israélite laïque doit faire une pénitence parfaite et s'humilier devant le Roi sacré. C'est alors seulement que les péchés sont pardonnés et que la joie règne en haut et en bas.

Rabbi Yehouda commença à parler ainsi⁴⁸: « Qui fait geler l'eau élevée... » Lorsque le Saint, béni soit-il, créa le monde, il sépara les eaux en deux parties; une moitié fut placée en bas et l'autre moitié en haut. De la partie d'en bas, il forma le monde en plaçant la terre sur les eaux: « ... Car⁴⁹ il la fonda sur les eaux. » L'autre moitié fut élevée en haut et transformée en glace, ainsi qu'il est écrit: « Qui fit geler les eaux élevées... » Entre ces deux moitiés, il fit un firmament, ainsi qu'il est écrit: « Que le firmament soit fait au milieu des eaux. » C'est des gouttes qui s'échappent de ces blocs de glace supérieurs que se forment des anges sacrés, ainsi qu'il est écrit⁵⁰: « Et par l'haleine de sa bouche sont formées toutes les légions. » Durant toute la journée, ces anges de glace se mêlent aux anges formés de flammes et de feu, et chantent les louanges du Maître. La nuit, tous cessent de chanter. Les anges de feu se trouvent dans une région supérieure à celle où résident les anges de glace. De l'autre côté, dans la partie inférieure des eaux, il y a également une région de glace et une autre de feu, et c'est là que les damnés de l'enfer subissent leurs châtements. Lorsque le sacrifice offert à l'autel était agréé par Dieu, on voyait paraître sur l'autel l'ange « Oriel » qui se tenait dans la position d'un lion accroupi sur sa proie. Quand les prêtres et les Israélites virent cette apparition, ils se réjouirent; car ils voyaient que le Roi sacré avait agréé leur offrande. « Oriel » était envoyé de Dieu pour prendre possession de l'offrande ici-bas, tel un roi à qui on envoie un cadeau déléguer son serviteur pour en prendre possession. Mais quand Israël n'était pas digne, ou si l'offrande n'était pas offerte de manière convenable, on remarquait que la fumée de l'autel, au lieu de s'élever en ligne droite, obliquait vers le Nord, et on voyait en outre sur le sacrifice la forme d'un chien furieux accroupi sur l'autel. On savait alors que l'offrande n'avait pas été agréée, tel un roi qui, ayant trouvé le don qu'on lui envoyait indigne de lui, donne l'ordre de le jeter aux chiens. [33 a] « Et⁵¹ un feu sortit de devant le Seigneur et consuma l'holocauste sur l'autel. » Rabbi Yehouda dit: C'est « Oriel », qui apparut comme une flamme de feu sur l'autel; et alors la joie était dans tous les

⁴⁸ Ps., CIV, 2.

⁴⁹ *Id.*, XXIV, 2.

⁵⁰ Ps., XXXIII, 6.

⁵¹ Lévit., IX, 24.

cœurs; car on était sûr que l'offrande avait été agréée, ainsi qu'il est écrit: « Et la gloire du Seigneur se montra à tout le peuple. » S'il n'y avait pas eu l'incident des fils d'Aaron, la joie aurait été telle, en haut et en bas, qu'on en eut jamais vu de pareille depuis la sortie d'Égypte⁵².....

[33 b] Remarquez que la mort des enfants d'Aaron avait plusieurs raisons pour cause. D'abord ils ont offert l'encens à une heure inopportune, attendu qu'on ne doit brûler l'encens qu'à des époques déterminées, ainsi qu'il est écrit⁵³: « Et Aaron brûlera l'encens le matin de bonne heure, lorsqu'il allumera les lampes. » Donc, l'encens devait être offert en même temps qu'on allumait les lampes, afin que l'offre de l'huile et celle de l'encens fussent faites simultanément. Seul, en cas de peste, l'encens peut être brûlé même à une autre heure que celle où l'on allume les lampes, ainsi qu'il est écrit⁵⁴: « Et Moïse dit à Aaron: Prends l'encensoir, mets-y du feu, etc. » Or les fils d'Aaron n'ont pas offert l'huile et l'encens simultanément. Ensuite, ils ont montré par leur conduite qu'il leur tardait de voir la mort de leur père, pour qu'ils se missent à sa place. En outre, ils n'étaient pas mariés et étaient par conséquent infirmes, [34 a] attendu que quiconque n'est pas marié est infirme et indigne de servir d'intermédiaire pour attirer les bénédictions d'en haut ici-bas, pas même pour sa propre personne, et encore moins pour les autres. Enfin, ils étaient en état d'ébriété, ainsi qu'une tradition nous l'apprend, et c'est pourquoi un feu sortit de devant le Seigneur et les dévora; car l'offrande de l'encens est la plus précieuse de toutes, et elle fait la joie de ceux d'en haut et de ceux d'en bas, ainsi qu'il est écrit⁵⁵: « L'huile et l'encens réjouissent le cœur. »

RAAĪAH MEHEMNAH. PASTEUR FIDÈLE.

Il y a cinq sortes de sangs impurs pour la femme et cinq sortes de sangs purs, et celui qui transgresse ces défenses est considéré comme s'il transgressait les dix commandements qui contiennent toute la Loi. Un homme pareil est un « infirme » (moum); c'est pourquoi le prêtre⁵⁶ ne doit pas offrir ce qui présente un défaut (moum); car la Matrona est « belle⁵⁷ et sans défaut »; et on ne doit rien lui offrir qui présente un défaut. « Et⁵⁸

⁵² La suite de ce passage manque et est remplacée dans nos éditions par le « Pasteur Fidèle » reproduit précédemment.

⁵³ Exode, XXX, 7.

⁵⁴ Nombres, XVII, 11.

⁵⁵ Prov., XXVII, 9.

⁵⁶ Lévit., XXI.

⁵⁷ Cant., IV, 7.

⁵⁸ Nombres, III, 10.

l'étranger (zar) qui offre sera mis à mort. » Le mot « moum » (défaut) et le mot « zar » (étranger) font « mamzer » (bâtard). Celui qui engendre par des relations coupables un bâtard sera mis à mort. « Et ils apportèrent devant Dieu des feux étrangers qu'il ne leur avait pas ordonnés; et le feu sortit et les brûla. » Le Yod du Nom sacré correspond à l'homme, le Hé à la femme, le Vav au fiancé. Heureux celui qui peut offrir ces quatre lettres comme sacrifice, n'ayant péché, ni lui, ni sa femme, ni son fils, ni sa fille! Ses actes étaient toujours accomplis avec sainteté, bénédiction, propreté et humilité. Il possède toutes les vertus dont il est question à propos des Maîtres de la Mischna s'échauffant par le feu sacré. Le mari et la femme forment le feu qui monte et qui descend, le feu saint de l'autel, le feu sacré qui descendait dans le Saint des saints, le feu de la Schekhina, le feu céleste appelé « trône de miséricorde » (Binâ), et le feu d'ici-bas appelé « trône de justice » (Malcouth). « Malcouth » est le feu qui monte; « Binâ » est le feu qui descend; et le Nom sacré Yod, Hé, Vav, Hé, est la Colonne du milieu qui les unit. Les quarante-deux lettres du Nom sacré ne sont complètes que quand l'homme est marié et qu'il a un fils et une fille. S'il n'a pas de fils, c'est le Vav qui s'en va; s'il n'a pas de fille, c'est le Hé qui s'en va. Et comme les lettres ne se détachent pas les unes des autres, alors Dieu le quitte. Mais quand l'homme a une femme, un fils et une fille et qu'ils mènent une bonne vie, Dieu repose au milieu d'eux et ils sont appelés « fils de Dieu », ainsi qu'il est écrit⁵⁹: « Vous êtes les enfants de Jéhovah votre Dieu. »

(Fin du Pasteur Fidèle.)

« Voici⁶⁰ l'onction (la part) d'Aaron et de ses fils. » Rabbi Yossé dit: C'est par Aaron que les bénédictions sont attirées en haut et en bas. Rabbi Yehouda commença: Il est écrit⁶¹: « Et Élisée dit: Qu'est-ce que je peux faire ? Dis-moi ce que tu as dans ta maison. » De ces paroles, on déduit que la bénédiction ne peut pas se poser sur le vide. « Elle répondit: Je n'ai qu'un peu d'huile. » Elisée lui dit: Un miracle se produira; car tu as de l'huile, de l'huile de l'onction du prêtre grâce à laquelle les bénédictions d'ici-bas se répandent partout.

« Prends⁶² Aaron, et ses fils avec lui et les habits. » Rabbi Hiyâ parla ainsi⁶³: « ...Car la source de vie est près de toi; la lumière se trouve dans ta lumière. » La « Source de vie » désigne l'huile céleste qui coule sans jamais cesser; elle jaillit de la Sagesse suprême. Elle est appelée « Source de vie »,

⁵⁹ Deut., XIV, 1.

⁶⁰ Lévit., VII, 35.

⁶¹ II Rois, IV, 2.

⁶² Lévit., VIII, 2.

⁶³ Ps., XXXVI, 10.

parce qu'elle fait sortir la vie de l' « Arbre de vie » et sert à allumer les « lampes ». *Le terme* « ta lumière » désigne la lumière qui fut réservée pour les justes dans le monde futur et dont l'Écriture⁶⁴ dit: « Et Dieu vit que la lumière était bonne. » C'est de cette lumière qu'Israël sera éclairé [34 b] dans le monde futur. D'après une autre interprétation, « Source de vie » désigne le Saint, béni soit-il, qui constitue l'Arbre suprême au milieu du Paradis. Rabbi Isaac dit: « Source de vie » désigne le Grand-Prêtre céleste dont le grand-prêtre ici-bas est l'image. Le prêtre a pour mission d'attirer l'huile sacrée, qui constitue le Semen céleste, ici-bas, pour allumer les lampes célestes. Les sept jours préparatoires du prêtre ici-bas sont également l'image des sept jours célestes. Rabbi Abba dit: Pourquoi est-ce Moïse qui a consacré Aaron ? – Parce que Moïse est le fils du degré appelé « Source de vie »; et c'est lui qui a rempli les fonctions de grand-prêtre pendant les sept premiers jours, afin d'attirer sur Aaron les bénédictions de cette Source. Rabbi Hizqiya se trouvant près de Rabbi Éléazar demanda à celui-ci: Combien de lumières avaient été créées avant le monde ? L'autre lui répondit: Sept, qui sont: la lumière de la Loi, celle de l'enfer, celle du paradis, celle du trône glorieux, celle du sanctuaire, celle de la pénitence et celle du Messie. C'est à ces sept lumières créées avant le monde que correspondent les sept lampes d'Aaron. Rabbi Éléazar commença à parler ainsi⁶⁵: « Tout vient de la terre et tout retourne à la terre. » Une tradition nous apprend que tout (même la roue du soleil) était formé de terre, et que cette terre avait été prise sous le trône glorieux et sacré. Dans le livre de Rabbi Yessa le Vieillard, il est dit que la terre avait été prise au sanctuaire qui est une terre d'en haut. La terre du sanctuaire ici-bas avait été créée par le Hé; le reste de la création était donc formé de cette terre formée par le Hé. Il est écrit: « Tu es belle, ma bien-aimée, sans défaut. » La « bien-aimée », c'est Israël. Le terme « sans défaut » désigne le Sanhedrin composé de soixante-douze membres correspondant aux soixante-douze lettres du Nom sacré, ainsi qu'aux soixante-douze qui sont descendus en Égypte, c'est-à-dire Jacob, ses soixante-dix enfants et le Saint, béni soit-il. Il est écrit: « Et vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. » Toute la « Communauté d'Israël » est bénie grâce aux prêtres; c'est pourquoi elle est appelée « royaume de prêtre ». Rabbi Siméon dit: Remarquez que l'Écriture ne parle jamais de « règne sacerdotal, mais seulement de « royauté sacerdotale », car les prêtres ne possèdent que la puissance royale pour opérer tout en ce monde, tandis qu'il n'y a pas de règne en dehors du Règne céleste. Cependant, la puissance royale des prêtres commande sur tous les trésors du Roi; elle est au-dessus de toutes les légions du Roi; [35 a] elle constitue une royauté en haut et en bas et dans tous les mondes. Rabbi Yossé dit: Il est écrit⁶⁶: « Il a

⁶⁴ Gen., I, 4.

⁶⁵ Ecclés., III, 20.

⁶⁶ Amos, IX, 6.

établi son trône dans le ciel, et il a fondé sur la terre la base qui le soutient. » Quand le Roi s'unit à la Matrona parée de toutes les couronnes saintes, le faisceau se trouve uni. Rabbi Isaac dit: Et « son faisceau » désigne le faisceau d'hysope ainsi qu'il est écrit⁶⁷: « Vous prendrez un faisceau d'hysope. » Lorsque le prêtre exerce son ministère ici-bas et offre le sacrifice et brûle l'encens à l'intention de l'union céleste, il constitue la base du trône d'en haut. Tel est le sens des mots: « Et il a fondé sur la terre la base qui le soutient. »

Rabbi Éléazar allait de Cappadoce à Loud accompagné de Rabbi Yessa et de Rabbi Hizqiya. Rabbi Éléazar dit: Tout homme qui se consacre à l'étude de la Loi est protégé par Dieu; le Saint, béni soit-il, le couvre, et la Schekhina étend ses ailes sur lui. Tel est le sens des paroles⁶⁸: « Je mets mes paroles dans ta bouche et je te couvre de l'ombre de ma main. » Il est le soutien du monde; et le Saint, béni soit-il, se réjouit avec lui comme si c'était en ce jour qu'il a planté le ciel et la terre, ainsi qu'il est écrit⁶⁹: « Pour planter les cieus et fonder la terre et dire à Sion: Tu es mon peuple. » « Sion », c'est la « Communauté d'Israël », ainsi qu'il est écrit: « Sion sera rachetée par la justice et ses captifs par l'équité. » Rabbi Eléazar continua: Il est écrit⁷⁰: « Cache le témoignage et cèle l'enseignement pour ceux qui m'étudient. » C'est le témoignage de David qui forme l'union. L'homme qui se consacre à l'étude de la Loi est supérieur à un prophète, parce que la Loi mène à la Foi. Ceux qui prononcent des paroles inspirées par l'Esprit Saint sont inférieurs à ceux qui prononcent des paroles de la Loi. Heureux le sort de ces derniers, car ils n'ont besoin ni de sacrifices ni d'holocaustes, parce que l'étude de la Loi est supérieure à toutes les offrandes.

Chemin faisant, ils rencontrèrent un homme tenant en ses mains trois branches de laurier. Ils lui demandèrent à quoi ces trois branches lui servaient. Il leur répondit: C'est pour consoler mon âme à la fin du Sabbat, lorsqu'elle est affligée par la perte de l'âme supplémentaire associée à elle chaque Sabhat. Ils lui demandèrent pourquoi il en avait trois, et il leur répondit que c'était l'emblème des trois patriarches. Rabbi Eléazar s'écria: Heureux le sort [35 b] d'Israël en ce monde et dans le monde futur! Remarquez que l'âme ne jouit que de l'odeur et que c'est par l'odeur qu'une âme aperçoit l'autre. A la fin du Sabbat, quand l'âme supplémentaire s'envole, l'esprit qui reste se trouve plongé dans la tristesse, et c'est par les bonnes odeurs qu'il se remet et se sent uni de nouveau à l'âme qui vient de le quitter. Il en est de même de l'odeur qui s'élève des sacrifices; elle se rencontre avec l'odeur d'en haut. Remarquez qu'il y a deux flammes, une en haut et une en bas. Quand l'homme allume

⁶⁷ Ex., XII, 29.

⁶⁸ Isaïe, LI, 16.

⁶⁹ *Ibid.*

⁷⁰ *Id.*, VIII, 16.

la lampe ici-bas, la fumée qui s'en échappe monte et allume la « Lampe » d'en haut. Il s'ensuit que l'odeur des sacrifices est la base du monde; car elle répand la joie et les bénédictions en haut et en bas. Il est écrit⁷¹: « Seigneur, mon Dieu, je t'exalte. » L'homme doit louer le Nom sacré et l'élever au-dessus de tout. Quelle est sa glorification? L'Écriture ajoute: « ... Car tu as fait des merveilles. » Le Saint, béni soit-il, purifiera Israël un jour de ses péchés, ainsi qu'il est écrit⁷²: « Je jeterai sur vous de l'eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos impuretés et de toutes vos souillures. » Béni⁷³ soit le Seigneur en toute éternité. Amen, amen. »

SOMMAIRE DU MANUSCRIT DE PIC
POUR LA DEUXIÈME SECTION

In Secunda: Jube Aaronis

De admiranda Spiritus S. attractione per Sacrificia ejusque descensu mirifico: de her hbsxmw hrwhj hbsxm, *machschevah theoura oumachschevah rahg*, h.e. *de imaginatione pura et mala*. De corona exultationis: de Myspw db *bad oupiestam* seu *de Lino et Lana*: de recto vasorum sacrorum usu, et de omnimoda Sacrificiorum descriptione; de Animalibus, in quorum corporibus fit *Ghulgoul* seu *transmigratio*, non sacrificandis.

⁷¹ Isaïe, XXV, 1.

⁷² Ézéchiël, XXXVI, 25.

⁷³ Ps., LXXXIX, 53.